

Faut-il, pour le connaître, faire du vivant un objet ?

J'ai essayé de reprendre ce qu'il y avait dans mon cours, en me demandant, ce que vous devez impérativement faire le jour du bac : j'ai un cours, toute dissertation me demande d'utiliser les grandes doctrines ou grands concepts vus dans ce cours : comment puis-je les utiliser ici ? de même, la problématique centrale du cours, est-ce que je peux la reprendre ici ?

Pour les L, je pense qu'on peut ici faire quelque chose avec la notion "autrui", mais avec prudence, n'oubliez pas que le vivant ce n'est pas seulement l'être humain vivant !

Certains sujets privilégient le mot de "vie" : il s'agit alors du principe qui anime les êtres vivants, qui les fait se maintenir "en vie" : on pense immédiatement, en étudiant ce mot, au vitalisme, je trouve, qui considère qu'on ne peut rendre compte du vivant sans recourir à quelque chose "comme" une âme (car la matière peut-elle s'auto-organiser ? comment expliquer le programme -cf. ADN- sans suivre une fin, un projet, etc. ?)

Dernière précision sur ce cours :

- les principales doctrines sont le mécanisme (Descartes) et le vitalisme (Aristote), on dit ce dernier périmé aujourd'hui tout en avouant que la vie, le vivant, nous "étonne" (peut-être pas tous, mais bon... porter un "germe" d'enfant en soi, quand on attend un enfant, m'a toujours paru merveilleux !!!);
- le mécanisme est une variante du matérialisme (terme étudié dans le cours esprit-matière)

Faut-il : est-ce nécessaire ? est-ce moral ?

Objet : quelque chose dont on peut faire ce qu'on veut, qui n'a aucune valeur particulière, non doué de raison, ni de conscience (cf. l'en soi sartrien) ; mais aussi quelque chose d'uniquement matériel

I- La connaissance scientifique n'est-elle pas par nature matérialiste ? N'est-on pas contraint si on veut connaître une chose de la réduire à de la matière, à du mesurable ?

- Cf. le mécanisme contre le vitalisme (Descartes contre Aristote)

*

préciser que le mécanisme est une variante du matérialisme

*

En faire un objet c'est s'efforcer de lui enlever toutes les caractéristiques que l'homme ne peut s'empêcher de lui prêter (cf. finalité, projet, qui supposerait l'existence d'une âme, d'une mémoire, qui ferait « pousser », « se reproduire », etc. selon un même schéma, etc.)

o Pourquoi pas insister ici sur la pensée finaliste et sur les preuves « a posteriori » de l'existence de Dieu ? et dire que c'est l'homme qui a besoin de donner du sens au monde qui l'entoure, et qui surtout ne peut s'empêcher d'attribuer à l'ordre, l'organisation, une cause capable de produire de l'ordre, de l'organisation, c'est-à-dire, un esprit (que ce soit l'âme, le principe vital, dont nous parlent les vitalistes, ou bien Dieu, créateur du monde !) : ceci n'est pas scientifique...

o ... et est contredit par Darwin et la théorie de la sélection naturelle

II- Pourtant, ne rate-t-on pas alors ce qui fait la spécificité du vivant ? N'oublie-t-on pas que le vivant n'est pas une machine ?

- Cf. Kant contre Descartes : le vivant, tout de même, n'est pas la même chose qu'une machine !

- o cf. capacité de se réparer tout seul, de se reproduire, etc.

- N'oublie-t-on pas de s'étonner devant la vie, le vivant ?

- Puis, critique du matérialisme scientifique (cours esprit et matière)

- o Ces deux dernières idées peuvent être étayées par une critique de la science : elle ne peut prétendre tout connaître !

III- De toute façon, c'est dangereux et immoral

- Expérimentations sur des animaux : n'en faisons pas des objets ! C'est immoral ! Ils souffrent, et sont dotés, sinon de conscience réfléchie, d'une forme de conscience (cf. conscience immédiate.); le fait que certains êtres vivants sont doués de conscience fait que nous ne pouvons faire d'eux ce que nous voulons ! ce ne sont pas des choses, des "en soi", cf. Sartre !

- Faire du vivant en général ce qu'on veut sans réfléchir : c'est dangereux !

- o (cf. cours technique et travail, dernière partie : contre la rationalité froide de la technique, recours à la bioéthique, réflexion sur nos manipulations sur le vivant et la vie en général (pourquoi pas même de manière plus élargie sur la nature en général, mais alors pas trop longtemps)

- o Exemples : le clonage, les utérus artificiels, les OGM, etc.

- o où cela nous mène-t-il ? vers la disparition de toute vie sur terre ? et donc de l'humanité ?